

CELEBRATION DES RAMEAUX 5 avril 2020

Mot d'accueil

"Bonjour frères et sœurs : en ce jour solennel où nous célébrons l'entrée de Jésus à Jérusalem quelques jours avant la passion et la résurrection, l'occasion nous est donnée de chanter en tout cœur le hosanna en brandissant nos rameaux. Cette année cette fête prend une dimension assez particulière due à cette situation qui sévit dans le monde. Nous nous retrouvons tous confinés soit en famille soit seuls. Que cela ne soit pas un obstacle pour nous en ce jour, c'est le moment de nous recueillir, de prier et surtout de jubiler de joie pour accueillir le Seigneur dans nos cœurs.

Que cette célébration nous aide à percevoir le grand sacrifice de notre Seigneur pour nous. Très bonne célébration à tous.

Chant d'entrée

Antienne : Hosanna au fils de David !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux!

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 21, 1-11

Entrée de Jésus à Jérusalem



Pardon

Si tu n'étais
Pardon toujours offert
Et si ton Christ
N'avait pour l'homme autant souffert
Serions-nous là, pleins de confiance
Portant les marques de l'errance
Mais revenus vers ton silence ?
Si tu n'étais
Pardon toujours offert

Si tu n'étais
L'amour au cœur blessé
Tel que ton fils
Sur une croix nous l'a montré
Oserions-nous te nommer Père
Lever nos fronts vers ta lumière,
Nous qui ne sommes que poussière ?
Si tu n'étais
L'amour au cœur blessé

MESSE DE LA PASSION

Lecture du livre du prophète Isaïe 50, 4-7

Psaume 21 « [Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?](#) »

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 2,5b-11

Acclamation de l'évangile : Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus ! Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté: il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

La Passion de Notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu 26, 14 à 27,66



Homélie

Les lectures de la messe de ce dimanche des Rameaux et de la Passion nous mettent en présence d'événements majeurs de la vie de Jésus. Elles nous rappellent également quelques dimensions courantes de nos vies personnelles et même de la vie de nos communautés et sociétés: succès et échec, souffrance et désespoir, espoir et vie.

Depuis la nuit des temps, il arrive heureusement que notre existence soit traversée de moments exaltants, de périodes fastes, de jours presque exclusivement ensoleillés. Quand tout va bien..... c'est la santé, le succès, les honneurs peut-être, la reconnaissance de gens pour ce que l'on est, ce que l'on fait, le goût de vivre..... tout semble aller bien. Et on se surprend à dire: " Ah! Si cela pouvait durer tout le temps !"

Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient: "*Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux!*" Jésus a connu de tels moments dans son ministère public, surtout au début. Les foules venaient nombreuses l'écouter et se faire délivrer de leurs maux. Le jour des Rameaux, elles ont reconnu en lui le Messie. On sait que la suite des événements va faire craquer cette joie d'un jour en une souffrance indicible.

Et puis voilà que petit à petit ou soudainement les nuages s'accumulent. Rien ne va plus ou presque. Ce sont les crises diverses et variées qui se succèdent, c'est la maladie qui apparaît, c'est la médisance, la haine ou la calomnie qui ternissent nos réputations et nos relations, c'est la perte d'un être chers, d'un emploi etc.....

Et l'on se surprend à dire: "Ah! quand cela va-t-il finir?"

Jésus a connu de telles épreuves. Au cours de sa vie publique, il a rencontré l'incompréhension, l'opposition, il a rencontré la persécution, mais c'est surtout durant sa passion qu'il atteint son " bas-fonds". Nos vies personnelles et communautaristes passent elles aussi par des semblables "écroulement", inutile de nous le cacher.

Vous le savez comme moi, la vie nous enseigne qu'il faut souvent aller jusqu'au fond de la piscine pour espérer pouvoir remonter ; on donne un bon coup de jarret sur le fond et ô merveille ! On revient à la surface. Il faut souvent passer par une fièvre intense pour être délivré de la maladie. Il faut avancer dans le tunnel pour finir par entrevoir une petite lumière qui nous guide jusqu'à la sortie.

Jésus a passé par là. Lui aussi a vécu un "fond de baril". Mais appuyé sur son expérience inébranlable en son Père, il a traversé le tunnel. Désormais, la mort n'avait plus d'emprise sur lui.

Ce dimanche, au fond, est un dimanche d'amour: celui de l'amour inouï d'un Dieu qui, en Jésus et par Jésus, nous communique sa vie, cette vie qui est livrée pour nous, pour que nous aussi, nous puissions être eucharistie pour et avec nos frères et sœurs en mémoire de lui. C'est ce mystère d'amour que célébrons, nous adorons et que nous sommes appelés à vivre avec le secours de sa très sainte grâce.

Ce dimanche, est aussi, le dimanche de notre amour les uns pour les autres et pour Dieu qui ne nous abandonne jamais, qui est toujours présent à tout ce qui nous arrive surtout quand ça va mal.

Au coeur de nos détresses, le Seigneur ne cesse de nous dire: "Garde l'espoir.... et tiens toujours ma main.... je suis avec toi tous les jours, jusqu'à la fin des temps."

Bonne semaine sainte, que Dieu nous accorde à nous pécheur grâce après grâce.

Amen.

Armand Silaho Moudilou

Prière universelle

Ô Christ, par ta Croix, tu portes les souffrances des malades et la solitude des personnes dans l'épreuve. Nous Te confions tous ceux qui souffrent dans leur cœur et leur chair de cette pandémie :

Les malades et leur famille, chez nous mais aussi dans les pays qui ont, moins que nous encore, les moyens de faire face à la pandémie

Les personnes isolées par l'âge dans les EHPADs ou par la misère dans la rue ou dans les prisons

Les soignants qui prennent de grand risque et donnent toute leur énergie

Les lanceurs d'alerte et journalistes qui, dans certains pays, sont arrêtés et inculpés pour "*diffusion de données tendant à troubler l'ordre public*" ainsi : Chen Qiushi et Fang Bin, en Chine, Mamane Kaka Touda, au Nigéria et tous ceux dont le nom ne nous est pas connu

Tous ceux qui craignent de ne pas pouvoir se relever d'une telle crise économique

O Christ, par ton abaissement tu nous ouvres un chemin d'humanité et de vie.

En ces temps troublés, notre foi est bousculée, nous sommes déstabilisés par l'inconnu, nous n'avons plus réponse à tout, la société d'abondance sur laquelle nous nous reposons avec insolence est ébranlée, nos idoles factices s'écroulent ;

Abandonnons nos certitudes et tournons-nous vers toi Seigneur, Toi qui à travers cette épreuve nous montres le chemin vers une société faite d'attention aux plus fragiles, de tolérance, de justice, d'amour et de don de soi.

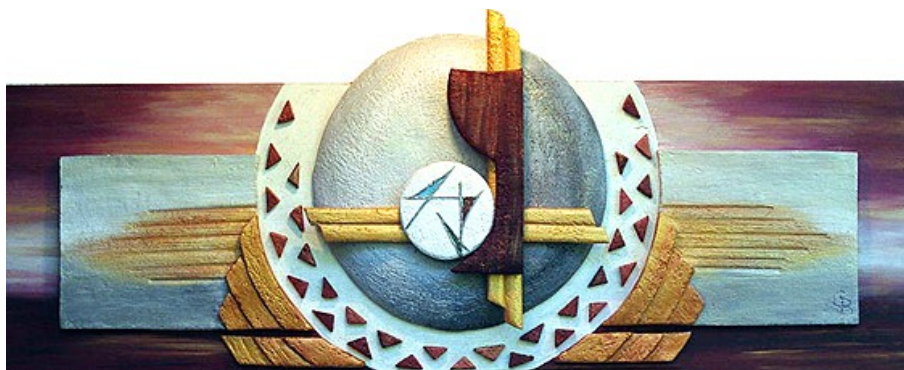
Nous Te rendons grâce pour les fruits que porte et portera ce temps d'épreuve.

Ô Christ, dans ta condamnation se reconnaissent les chrétiens persécutés, les victimes d'injustice et de violence.

Nous te prions pour tous ceux que nous oublions aujourd'hui : les migrants entassés dans des camps insalubres aux portes de notre Europe claquemurée, les Syriens, qui, déjà éprouvés depuis 10 ans par une guerre interminable, doivent faire face maintenant au coronavirus, le Yémen où une trêve précaire se met en place et d'autres pays en Afrique ou en Asie où les conflits perdurent.

Seigneur nous te prions pour que les responsables politiques, devant la pandémie, fassent taire les armes pour instaurer la paix.

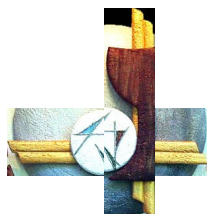
Méditation eucharistique, avec une œuvre de Chantal Bert sur un texte de Teilhard de Chardin :



« Puisqu'une fois encore, Seigneur, dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je vous offrirai, moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine des hommes.

Le soleil vient d'illuminer, là-bas, la frange extrême du premier Orient. Une fois de plus, sous la nappe mouvante

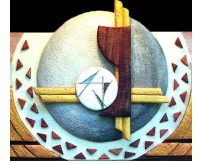
de ses feux, la surface vivante de la Terre s'éveille, frémit, et recommence son effrayant labeur. Je placerai sur ma patène, ô mon Dieu, la moisson attendue de ce nouvel effort. Je verserai dans mon calice la sève de tous les fruits qui seront aujourd'hui broyés.



Mon calice et ma patène, ce sont les profondeurs d'une âme largement ouverte à toutes les forces qui, dans un instant, vont s'élever de tous les points du globe et converger vers l'Esprit. Qu'ils viennent donc à moi, le souvenir et la mystique présence de ceux que la lumière éveille pour une nouvelle journée.

Un à un, Seigneur, je les vois et les aime. [...] Je les évoque, ceux dont la troupe anonyme forme la masse innombrable des vivants ; ceux qui viennent et ceux qui s'en vont ; ceux-là surtout qui, dans la vérité ou à travers l'erreur, à leur bureau, à leur laboratoire ou à l'usine, croient au progrès des choses, et poursuivront passionnément aujourd'hui la lumière.

Cette multitude agitée, trouble et distincte, dont l'immensité nous épouvante, cet océan humain, dont les lentes et monotones oscillations jettent le trouble dans les cœurs les plus croyants, je veux qu'en ce moment mon être résonne à son murmure profond. Tout ce qui va augmenter dans le monde au cours de cette journée, tout ce qui va diminuer, tout ce qui va mourir aussi, voilà, Seigneur, ce que je m'efforce de ramasser en moi pour vous le tendre; voilà la matière de mon sacrifice, le seul dont vous ayez envie.



Recevez, Seigneur, cette Hostie totale que la Création, mue par votre attrait, vous présente à l'aube nouvelle. Ce pain, notre effort, il n'est de lui-même, je le sais, qu'une désagrégation immense. Ce vin, notre douleur, il n'est encore, hélas ! qu'un dissolvant breuvage. Mais au fond de cette masse informe, vous avez mis un irrésistible et sanctifiant désir qui nous fait tous crier, depuis l'impie jusqu'au fidèle : Seigneur, faites-nous un. »

Teilhard de Chardin

« Messe sur le Monde », Offertoire

Chant final : Fais paraître ton jour.